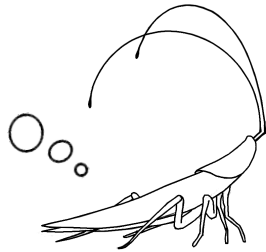


Gare au pollen !



Le cafard déchaîné

- C'est comme un canard, mais avec un f -

Quatre-vingt-troisième numéro - première quinzaine du mois d'octobre de l'année deux mille vingt-cinq - Huitième année - Journal étudiant collaboratif de la Faculté des Sciences et Techniques de Nantes Université

Chant du cygne

- *Cygné Assyan Corre*

Dans la culture populaire, le chant du cygne désigne la dernière œuvre d'un artiste, généralement celle qui précède de peu sa mort et dans laquelle il a rassemblé ses derniers efforts pour produire un chef-d'œuvre. Mais d'où vient donc cette expression ?

Elle apparaît pour la première fois dans l'Agamemnon (458 av. J-C), où Eschyle compare à un cygne Cassandre, désormais morte, qui a « chanté sa dernière plainte fatale ». Dans le Phédon de Platon (630 av. J-C), Socrate affirme que, « bien que les cygnes chantent tout au long de leur vie, ils ne le font jamais avec autant d'intensité ni d'élégance qu'à l'approche de la mort ». Le mythe va alors se perpétuer dans la culture occidentale: d'Aristote à Léonard de Vinci en passant par Shakespeare. Pourtant, dès le Ier siècle, des auteurs rejettent la théorie en affirmant qu'aucune observation ne la soutient. Alors, mythe ou réalité ?

Deux espèces de cygnes sont historiquement présentes sur le territoire grec. Tout d'abord le cygne muet (*Cygnus olor*) qui, comme son nom l'indique, est généralement silencieux, mais peut, pendant la période de reproduction, émettre toute une série de grognements et de sifflements de faibles puissances. Pas franchement un ténor donc... L'autre espèce, le cygne chanteur (*Cygnus cygnus*), possède quant à lui un cri bruyant et profond, claironnant

tel celui d'une trompette. Le cygne chanteur émet donc des vocalises mais leur syrinx peu développé ne lui permet pas de générer des mélodies. La légende en prend un coup dans l'aile... Et quand est-il du moment où le volatile meurt ?

Le cygne muet meurt comme il vit, en silence. Mais le cygne chanteur quant à lui possède une trachée à la forme remarquable et lorsqu'il meurt, l'expiration finale de l'air de ses poumons qui s'affaissent produit un « son plaintif, semblable à celui d'une flûte, émis assez lentement ». À l'époque moderne, ce chant funèbre du cygne chanteur mourant a été attesté pour la première fois par le grand ornithologue Peter Pallas en Russie au début du XIXe siècle. La légende aurait-elle ainsi émergé à partir de l'observation amplifiée d'un phénomène naturel ?

Difficile de trancher... Ce qui est plus certain c'est bien le caractère symbolique que revêt cet article pour moi. En effet, même si je n'ai pas prévu de mourir prochainement il s'agit à priori de mon dernier article dans le Cafard déchaîné. Je tenais à remercier toute l'équipe du Cafard pour sa bienveillance et ses conseils. N'hésitez pas à les rejoindre, que ce soit entre la rédaction ou l'édition d'articles en passant par l'illustration, vous apprendrez forcément des choses. Bonne continuation à tous ! ■

EDITO

Ce Cafard signe une conclusion. En effet, nous vous présentons l'épilogue de la fiction de Myon Kazemori, après 13 petits épisodes. Par ailleurs, nous accueillons la retraite d'Assyan Corre, après quelques mois de service. Nous espérons que ses articles d'investigation animalière vous auront rendus curieux ou au moins un peu intéressés. Fidèle au poste, Anaïs nous invite à questionner la culture scientifique. Enfin, Darerea nous invite à voyager en comparant une subtilité du contrat de travail entre la France et le Japon. Cependant, nous manquons toujours de personnel et nous vous invitons à rejoindre l'équipe ! Nos locaux sont dans le département de biologie.

À lire cette Quinzaine

Quand science rime avec culture

Le *quiet firing* en France et au Japon

Arrivée vers un nouveau voyage - Suite et fin d'une fiction de Myon Kazemori

Et toujours notre page Humour-Détente

Quand science rime avec culture

- Par Anaïs Amourgom

La culture scientifique est, comme son nom l'indique, une culture, c'est-à-dire l'ensemble des représentations qu'un individu peut se faire sur une discipline (culture cinématographique, musicale, etc.) mais aussi l'ensemble des représentations qu'il se fait du monde par cette discipline (ici par «la science»). Chaque individu, en tant que citoyen-ne, a sa légitimité à parler des sciences.

Cela fait un lien avec le courant de pensée de l'éducation populaire (apparu au XVIIIe siècle). Cette forme d'éducation, un peu à la marge de l'éducation dite académique, s'attache à rendre la culture (dont la culture scientifique) accessible au plus grand nombre, en particulier aux personnes issues des classes ouvrières et paysannes. L'arpentage littéraire est un exemple classique d'exercice né de l'éducation populaire. L'objet livre se trouve démystifié en découpant sa lecture entre les différent-es participant-es pour *in fine* reconstituer son fil collectivement.

En bref, la culture scientifique se trouve partout et peut, selon ses formes et ses ambitions, porter un caractère émancipateur. Des clés sont données aux citoyen-nés pour leur permettre de comprendre le monde dans lequel iels évoluent, et leur donner un espace pour penser le futur. Penser le futur, c'est prédire des scénarios possibles ou probables en s'appuyant sur le présent, concevoir des alternatives, élaborer des utopies ou des dystopies (Hervé N., 2022).

Si vous n'étiez pas déjà au courant-e, l'association Lab Sciren porte le journal que vous tenez entre vos mains au sein de son pôle Culture Scientifique, justement. Ce dernier vise notamment à expérimenter la vulgarisation et la médiation des sciences. Aux côtés des associations, d'autres acteur-ices sur le territoire français déploient la culture scientifique : animateur-ices d'éducation populaire, enseignant-es-chercheur-es, médiateur-ices, parmi d'autres. ■

Le *quiet firing* en France et au Japon

- Par Darerea Morvant Galikowska

Le contrat est par définition une convention entre deux ou plusieurs individus afin de créer des obligations. Le contrat de travail obéit dès lors à une logique similaire. Le salarié s'engage à apporter sa force de travail ou savoirs à l'employeur et celui-ci s'engage en échange à rémunérer le salarié. Telle est la définition commune, ce que tout le monde retient. En revanche, qu'en est-il de l'accès aux conditions de travail nécessaires pour effectuer les tâches attendues du travailleur ? L'employeur doit-il obligatoirement fournir de quoi travailler ? Cette question en surface redondante voire superflue, est en réalité d'une importance capitale. Depuis quelques années, une nouvelle pratique fleurit au sein des entreprises consistant en un empêchement volontaire d'accéder aux moyens de travail de la part de l'employeur envers le salarié. Cette pratique est intitulée "*Quiet Firing*", un anglicisme pouvant être traduit par "Licenciement silencieux".

de bonne foi, tel que dispose l'article 1104 du Code Civil, et applicable à tous les contrats. La jurisprudence est stable en ce qui concerne l'application de ce principe en tant qu'élément caractérisant la bonne foi de l'employeur. Elle a été récemment rappelée dans un arrêt du 29 mars 2023 où la Chambre Sociale a condamné un employeur pour non-respect de son obligation de fournir du travail en empêchant la salariée d'accéder à son lieu de travail.

Au Japon, l'employeur est également tenu par une obligation de bonne foi. Sur ce fondement repose l'obligation de sécurité et de prévention de l'employeur. En revanche, la jurisprudence ne semble pas reconnaître une obligation de fournir du travail à l'employé. Elle est surtout utilisée dans le cadre de conflits collectifs afin d'obliger l'employeur à négocier de bonne foi avec les syndicats. ■

En France, cette pratique est interdite par la loi. L'employeur est légalement obligé de fournir des moyens aux salariés pour accomplir leurs tâches et aussi de leur fournir des tâches adéquates à leur poste. Cette obligation a une origine jurisprudentielle et se fonde sur l'obligation

Un après-midi à la serre

Défi "Nantes remplit la poche"

Espaces verts à Nantes Nord

Demandes de financement

Chaque mercredi, de 14h à 17h, venez explorer la serre Symbiose (1 rue Jacques Cartier). Un espace insolite où nature et culture se rencontrent autour d'ateliers pratiques et créatifs pour toute la famille !

En fonction des semaines, visite-découverte de la serre et activités ludiques proposées par l'association ECOS et ses partenaires.

Prochain rdv : le 18/03 !

L'établissement Français du Sang vous invite à donner votre sang jusqu'au 30 avril 2026. L'objectif visé est de 1300 dons. Les collectes sont le 13 mars au Lycée Nelson Mandela, le 18 mars à Oniris, le 25 mars à Audencia, le 27 mars au Lycée Charles Peguy, le 1er avril au pôle santé, le 3 avril au Lycée Perrin-Goussier, le 9 avril à IMT Atlantique et le 10 avril à BTP CFA. Vous pouvez prendre rendez-vous à la maison du don avec le code "POCH".

Afin d'améliorer la qualité de l'environnement et la qualité de l'eau, Nantes Métropole prévoit de planter 760 arbres et de remettre un cours d'eau à ciel ouvert dans le quartier de Nantes Nord d'ici 2030.

Le 10 mars a eu lieu une manifestation nationale contre le sous-financement des universités. Les syndicats estiment un manque de 8 milliards d'euros pour un fonctionnement optimal des organismes de recherche et de formation. En effet, le nombre d'étudiants a augmenté contre le budget des universités, qui a stagné. Le gouvernement promet quelques hausses budgétaires.

Arrivée vers un nouveau voyage

- Par Myon Kazemori

Après un long voyage, le vaisseau spatial Sapia arrive à destination. Son objectif : établir une colonie sur une lointaine planète de type terrestre. La mission est conduite par Menkia. Icare, chargé de la logistique, a paramétré une balise pour l'atterrissage.

Une fois la balise paramétrée, Icare s'installa dans sa tente. La nuit était déjà bien entamée.

Un peu après, sur le vaisseau, Émile, le responsable de l'informatique, prit connaissance des coordonnées avec l'aide de la cartographe Natsuki. Il calcula l'angle d'approche approprié et l'adressa à Menkia, qui approuva la mission. Le Sapia commença alors sa lente descente.

Quelques heures après, Icare fut réveillé par le bruit du vaisseau. Heureusement, il avait prévu des protections acoustiques. Il regarda le vaisseau atterrir sous le soleil levant.

Une fois le vaisseau posé, Menkia prononça un discours célébrant la réussite de l'initiative Dante. Bien qu'ils étaient seuls, ils étaient chez eux, enfin. Une terre où prospérer, mais à chérir, contrairement aux anciens. Ils savaient à quel point la vie était fragile et devait être protégée.

La journée serait consacrée aux célébrations. Les premières infrastructures seraient posées le lendemain. Le travail continuera pendant des années. Au fond s'arrêtera-t-il un jour ? Mais peu importe, ils avaient un jardin à cultiver.

Après son discours, Menkia alla s'asseoir à côté d'Icare et lui offrit un café. Elle le félicita pour son travail, et Icare accepta humblement. Ils levèrent la tête et cherchèrent la direction de la Terre. Ils ne la trouvèrent pas. Ils chercheraient cette nuit, à l'aide de l'ordinateur de bord et des étoiles.

Un long voyage, séparés de la mort par une fine couche de plastacier. Et à présent, entourés de vie. Après tant d'efforts, ils avaient le droit de respirer un peu.

Fin !■

CITATION :

« D'autres traits juvéniles ont aussi été sélectionnés comme remuer la queue et tous les comportements de soumission qui existent chez les louveteaux. Les chiens ont été sélectionnés pour obéir aux ordres, être attentifs aux humains et accepter leur autorité. Le chien est un loup qui a pris l'homme comme chef de meute et qui a accepté d'en être totalement dépendant, au point de perdre en grandissant ses capacités d'initiatives. »

